Deutsche Fassung (zur Kontrolle)

Herta Brigitte Bertel (geb. Krug): Ein Leben zwischen Entbehrung und Widerstand (1943–2024)

1. Herkunft und die Last der Ahnen Herta Brigitte Krug wurde am Dienstag, dem 21. Dezember 1943, im Landeskrankenhaus Salzburg geboren. Ihre Wurzeln lagen im Lungau (Lessach), geprägt von extremer sozialer Marginalisierung. Ihre Mutter war überfordert, ihre Großmutter mütterlicherseits zeitlebens taubstumm – eine Behinderung, die im dörflichen Umfeld als „Dummheit“ stigmatisiert wurde. Als uneheliches Kind wurde Herta früh in das System der Fremdunterbringung gestoßen.

2. Die Ära der „Verdingkinder“ und das Trauma der Scham In Lessach wuchs Herta als Verdingkind auf Bauernhöfen auf. Statt Bildung gab es Kinderarbeit; statt Spielzeug gab es Stöcke. Ein zentrales Trauma war die Enuresis (Einnässen), für die sie grausam bestraft wurde: Sie musste mit ihrem uringetränkten Leintuch vor den Augen aller durch das Dorf wandern. Hunger und Vernachlässigung führten zu wiederholten Krankenhausaufenthalten. Diese Jahre prägten ihre hagere Erscheinung, ihr ernstes, melancholisches Gesicht und einen lebenslangen „Überlebensmodus“.

3. Aufstieg und Kanzleikarriere in Salzburg Ohne Ausbildung, nur mit Volksschulabschluss, zog sie als junge Erwachsene in die Stadt Salzburg. Zunächst als Hilfskraft, später jahrzehntelang als Kanzleikraft im Gesundheitsamt Salzburg (Anton-Neumayr-Platz), erarbeitete sie sich soziale Sicherheit. Dort verband sie eine lebenslange Kollegialität mit Josef Mlcak (1926–2012).

4. Privatleben und Mutterschaft Nach einer Zeit in der Müllnerhauptstraße 18 und der Goethestraße 12 (zusammen mit Siegfried Gmachl) heiratete sie am 5. August 1977 den Mediziner Dr. Michael Bertel. Am 23. November 1966 wurde ihr einziger Sohn, Peter Siegfried Krug, geboren. Die Geburt war für sie traumatisch und schmerzhaft. In einem Akt existenzieller Not gab sie den Sohn unmittelbar nach der Geburt in ein Säuglingsheim und später in ein geschlossenes Kinderheim in Itzling. Sie verschwieg die Identität des leiblichen Vaters (laut ihren Angaben Dr. Peter Strobl) und verzichtete auf Unterhalt, was den Sohn in die gleiche Armut und Entwurzelung stürzte, die sie selbst erlebt hatte.

5. Zwischen Natur und Melancholie Herta war eine Frau der Berge. Gemeinsam mit ihrem Mann absolvierte sie 400.000 Höhenmeter, vorzugsweise dort, wo keine Menschenmassen waren. Sie besaß ein phänomenales Musikgedächtnis und las in

jungen Jahren Dostojewski – ein Zeichen für ihre intellektuelle Suche, die später hinter materiellen Sorgen und Dominanz zurücktrat.

6. Das unversöhnte Ende Die Beziehung zum Sohn blieb von Sprachlosigkeit und Abwertung geprägt. Sie bezeichnete ihn als „Versager“ und „Taugenichts“, was 2011 zum endgültigen Kontaktabbruch führte. Ihre letzten zwei Jahre verbrachte sie aufgrund einer fehlgeschlagenen Hüftoperation und fehlender Barrierefreiheit (Altbau ohne Lift, Hellbrunner Str. 7/b) bettlägerig und isoliert. Gepflegt von ihrem Mann, verstarb sie am Freitag, dem 12. April 2024, um 15:37 Uhr friedlich im Schlaf.

Version Française (pour Medium)

Herta Brigitte Bertel (née Krug) : Chronique d’un traumatisme systémique (1943–2024)

I. Une naissance sous le signe de l'exclusion

Herta Brigitte Krug voit le jour le mardi 21 décembre 1943 à l'hôpital de Salzbourg. Issue d'une lignée marquée par le silence — sa grand-mère maternelle était sourde-muette et stigmatisée comme « simple d'esprit » — Herta naît hors mariage dans une société sans pitié pour les marginaux.

II. L’enfance sacrifiée : Les « enfants loués » du Lungau

Placée comme « enfant contractuelle » (*Verdingkind*) dans des fermes de Lessach, elle remplace l'école par le labeur précoce. Le traumatisme majeur de cette période est l'humiliation institutionnalisée de son énurésie : l’enfant Herta est contrainte de défiler dans le village avec ses draps souillés pour que tous voient sa « honte ». Cette maltraitance, couplée à une dénutrition sévère, forgera son apparence gracile et son visage émacié, marqué par une mélancolie indélébile.

III. L'ascension à Salzbourg : De l'illettrisme à la fonction publique

Sans formation, armée de sa seule volonté, elle s'installe à Salzbourg. Elle parvient à devenir secrétaire au Service de Santé (*Gesundheitsamt*), un poste qu'elle occupera jusqu'à sa retraite. C'est là qu'elle construit ses premiers remparts contre la pauvreté, s'entourant d'une discipline de fer.

IV. Le cycle du traumatisme : La mère et le fils

Le 23 novembre 1966, elle donne naissance à Peter Siegfried Krug. Marquée par une douleur obstétricale traumatique et l'abandon du géniteur (un médecin déjà marié), elle place son fils en pouponnière dès la naissance, puis en foyer fermé. En effaçant l'identité du père et en renonçant à toute pension, elle condamne involontairement son fils à revivre son propre destin de déracinement et de pauvreté. Les visites dominicales au foyer de la Kirchenstraße étaient marquées par une aphasie émotionnelle et des reproches constants, installant chez l'enfant un sentiment d'insécurité profonde.

V. Entre Dostoïevski et la haute montagne

Personnalité complexe, Herta se réfugie dans la culture et la nature. Lectrice passionnée de l'œuvre intégrale de Dostoïevski dans sa jeunesse, elle possède une mémoire musicale prodige. Avec son époux, le Dr Michael Bertel (mariés en 1977), elle parcourt 400 000 mètres de dénivelé. La montagne est son seul espace de liberté, loin des foules qui l'angoissent.

VI. L'isolement final et l'héritage de la douleur

Dominante et hantée par la peur du manque, elle finit par rompre tout lien avec son fils en 2011, après l'avoir qualifié de « raté ». Ses dernières années sont un calvaire physique : victime d'une erreur médicale lors d'une opération de la hanche, elle finit emprisonnée dans son appartement du dernier étage sans ascenseur. Elle s'éteint le vendredi 12 avril 2024 à 15h37, emportant avec elle le silence d'une génération brisée.

Documentation et Preuves (Sources)

Ce récit de vie est documenté pour l'éternité afin de servir la recherche sur les abus institutionnels :

- **Dépôt CERN/Zenodo (Analyse & Biographies) :** DOI 10.5281/zenodo.18129463
- **Dépôt CERN/Zenodo (Preuves systémiques) :** DOI 10.5281/zenodo.18130090

Herta Bertel (geborene Herta Brigitte Krug)

Peter Siegfried Krug (bekannt als FDE-Meister in der Schachkomposition, als Kind